

# Nuits de Xenakis

Comment la musique parvient-elle à témoigner et à traduire la souffrance lié à l'incarcération ?

**Objectifs :**

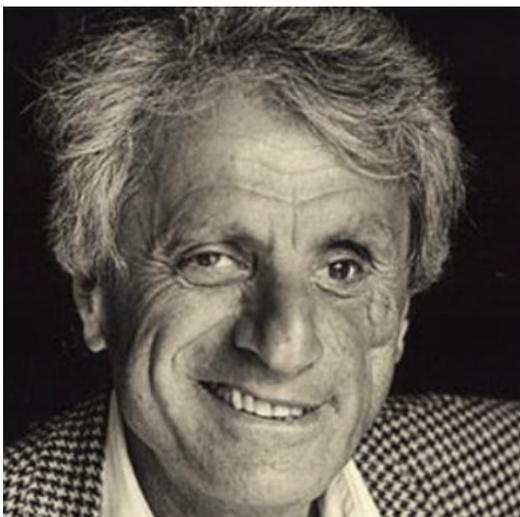
- Identifier et nommer différents modes de jeux vocaux
- Décrire les matériaux qui participent à l'organisation du discours musical
- repérer des caractéristiques esthétiques de la fin du XXe siècle

## QUI ?

**Iannis XENAKIS**

Né en Roumanie en 1922

Mort à Paris en 2001



Compositeur, architecte, ingénieur civil, Iannis Xenakis est né en 1922 en Roumanie. Il a étudié à l'Institut Polytechnique d'Athènes mais les troupes de Mussolini envahissent le pays et l'école doit fermer. Il s'engage alors dans la résistance et au parti communiste. Plusieurs fois emprisonné, grièvement blessé au visage (cicatrice, perte d'un oeil), il est condamné à mort. Réfugié politique en France en 1947 il sera naturalisé français en 1965.

De 1947 à 1960, il est collaborateur de Le Corbusier comme ingénieur et architecte et étudie la musicologie, les mathématiques et la composition avec Olivier Messiaen à Paris (CNSM). Ayant introduit le calcul des probabilités et la théorie des ensembles dans la composition, il fut l'un des premiers à se servir de l'ordinateur pour le calcul de la forme musicale.

Il apparaît aujourd'hui comme l'une des figures les plus radicales de l'avant-garde, ayant inventé la plupart des techniques compositionnelles caractéristiques de la musique d'après 1945.

**QUAND ?** Deuxième moitié du XXème siècle

**OÙ ?** Europe, France

**QUOI ?** Musique savante

Première pièce uniquement vocale de Xenakis

**POURQUOI ?** On ne peut répondre de manière définitive et exacte à cette question mais nous avons quelques indices et nous affinerons notre réponse au fil de l'analyse.

Ce que nous savons : - cette œuvre est une commande d'une fondation (Fondation Gulbenkian) pour un festival de musique contemporaine (à Royan, avril 1968)

- elle porte la dédicace : « *Pour vous, obscurs détenus politiques, Narcisso Julian (Espagne)*

*depuis 1946, Costas Philinis (Grèce) depuis 1947, Eli Erythriadou (Grèce) depuis il 1950, Joachim Amaro (Portugal) depuis 1952, et pour vous, milliers d'oubliés, dont les noms mêmes sont perdus. »*

## COMMENT ?

**Formation :** 12 voix mixtes a capella, regroupées en quatre fois trois voix par pupitre (3 sopranos, 3 altos, 3 ténors, 3 basses)

**Structure :** Elle est composée de 12 sections ou parties de longueurs inégales qui s'enchaînent la plupart du temps selon la technique du **tuilage** (la fin d'une partie s'entend en même temps que le début d'une autre).

Chaque section possède un mode de jeu vocal et une écriture rythmique particulière.

Xenakis utilise des techniques vocales particulières et continue d'explorer les possibilités presque infinies de la voix humaine pour exprimer

### Le glissando :

« Glisser » d'une note à l'autre, mouvement continu entre une hauteur et une autre

ECOUTE Section 1 (0'00)

Partition de *nuits de Xenakis*

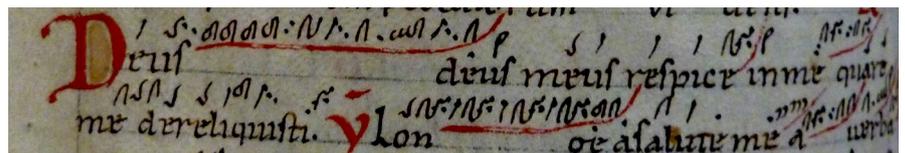
Xenakis utilise le **glissando continu**, « comme des sirènes » et le **glissando bref** en glissant très rapidement entre deux hauteurs éloignées (d'un octave).

Des sections entières reposent sur le glissando continu créant ainsi un temps lisse, non marqué par la pulsation (section 1-7-11 )

ECOUTE section 1

Le glissando bref, appelé « pizzicato nasal », est employé sur des rythmes très précis. Il est indiqué par une grande virgule ascendante ou descendante qui rappelle l'écriture de la musique byzantine ou l'écriture des neumes au moyen âge

Neumes du XI-XIe siècle, écriture musicale



Partition byzantine, écriture ekphonétique

### Le battement de fréquence :

Deux notes très proches l'une de l'autre chantées ensemble produisant un effet de battement (bien connu des accordeurs de piano)

ECOUTE Section 5 (à 4'46)

Partition de *Nuits*

### Les sons sifflés :

sifflement obtenu avec beaucoup d'air sur une hauteur indéterminée. Ces sons sont présents dans la section 5 sur le phonème *kuit*

ECOUTE section 5 (4'46)

### Nuage ataxique :

Syllabe TSI entendu de manière irrégulière à une hauteur indéterminée (entre do et sol)

Sur la partition est mentionné : « Nuages sur la syllabe Tsi, très perçant et secs, ataxiques »

Partition de *Nuits*, ECOUTE section 8 (à 7'19)

## Les sons chantés :

Xenakis impose des phonèmes déterminés faisant références à des langues mortes de l'antiquité (le sumérien et l'assyrien parlés en Mésopotamie, puis l'achéen, langue indo-européenne d'un peuple ayant envahi la Grèce durant l'antiquité). Ces langues ne sont plus parlées et les interprètes doivent inventer des sonorités jamais entendues. Peut être pour **suggérer la parole inaudible et imperceptible de ces prisonniers politiques**, peut être aussi pour **dénoncer de manière détournée l'envahisseur de la Grèce** à l'époque où Xenakis est résistant.

Plus de 150 phonèmes sont utilisés et choisis en fonction de l'effet que veut mettre en avant le compositeur : La syllabe *Di* ou *Dja* est utilisée pour son attaque percussive et peut rappeler le chant kecak d'Indonésie [ECOUTE voix du monde cd1 p10]. Les voyelles O U I permettent de longues tenues. Les phonèmes *Teing* ou *Doing* permettent des glissandos brefs. Le phonème *Tsi* permet d'obtenir les nuages « perçants et secs »

## Le temps dans l'œuvre

Xenakis utilise ces deux « sensations temporelles » de temps lisse et temps strié très utilisé dans les musiques contemporaines.

**Temps lisse** : pas de scansion, de mesure ou de rythme repérable. Ecoulement continu dans le temps d'une masse sonore en évolution. Sensation de stabilité, d'immobilité.

**Temps strié** : « dans lequel les structures de la durée se réfèrent au temps chronométrique en fonction d'un balisage régulier ou irrégulier systématique : la pulsation. » Autrement dit, nous avons une sensation de pulsation, qu'elle soit régulière ou irrégulière.

*« Dans le temps lisse, on occupe le temps sans le compter ; dans le temps strié, on compte le temps pour l'occuper. »* Boulez

Ces deux « temps » sont parfois posés l'un après l'autre avec une sensation de rupture [ECOUTE fin partie 1 / début partie 2 (de 2'23 à 2'50)] et parfois nous les percevons ensemble [ECOUTE partie 5 (4'46)]

## Les intensités, les nuances

L'œuvre débute sur un triple forte (fff) et se termine par un double piano (pp) ponctué d'un « toux brève » que doivent exécuter les chanteurs d'une manière subitement forte(sfff)[ECOUTE partie 12 11'20] Lors des nuages ataxiques de la partie 8, les nuances sont très contrastées avec un effet de soufflet de p à fff

## Le timbre

Xenakis précise : « *partout, absolument sans vibrato, voix plates, rudes, à gorge déployée* » Rompant ainsi avec une tradition vocale lyrique.

Les voix sont utilisées de manière non conventionnelles, avec des cris, des sifflements, des phonèmes jamais entendus.

Les hauteurs sont extrêmes : chaque pupitres chantent dans les extrêmes aigu ou grave de sa tessiture.

## Création artistique et œuvre engagé

Avec cette œuvre **écrite à la mémoire des détenus politiques**, Xenakis s'affirme comme un **compositeur engagé**, comme il l'était pendant la deuxième guerre mondiale. La formation exclusivement vocale permet d'évoquer avec force et empathie la souffrance de ces prisonniers. Par les cassures rythmiques, l'absence de mélodie, les nuages « ataxiques », Xenakis semble vouloir approcher et partager les effets des troubles de la perception et de perte de repère que pouvaient ressentir ces prisonniers en cellules. Les cris, les voix rugueuses, les heurts entre les voix très graves et très aigues, les oppositions temporelles et les ruptures contribuent à l'évocation d'une certaine forme de douleur.

Véritable création artistique pour l'exploration des possibilités de la voix, *Nuits* fait partie des œuvres majeures de la deuxième moitié du XXe siècle. Elle s'inscrit à la fois dans une continuité de l'écriture vocale, par l'utilisation de neumes en référence au passé, et dans une rupture quand à l'imposition de timbre sans vibrato, rugueux « *Beauté lavée de la saleté affective, dépourvue de la barbarie sentimentale* » (Milan Kundera, écrivain français)



Erik Drooker, dessinateur de presse, peintre



Dessin de presse de Kasanovsky, Ukraine



Photo symbole : Le 16 juin 1964, les condamnés, dont Nelson Mandela, dressent leur poing depuis le fourgon qui les transporte du tribunal à la prison.

## Pour aller plus loin...

Thierry Machuel, compositeur français contemporain a mis en musique des écrits de détenus de la maison centrale de Clairvaux : *paroles contre l'oubli* (2009). Ces 10 pièces sont écrites pour chœur a cappella.

**ÉCOUTE** d'extraits de *Paroles contre l'oubli* (Ces âmes, nos âmes)

Comparez cet extrait avec *Nuits*.

Retrouvez vous des modes de jeux vocaux communs, le(s)quel(s) ?

Dans d'autre domaine artistiques :

Littérature : *L'Archipel du goulag*, Soljenitzyne,

Poésie mise en musique : *Canto general*, Pablo Neruda - Mikis Théodorakis